

édition originale

PREFACE

Je viens de relire les deux minces volumes qu'Agathe Eristov Gengis Khan a récemment publiés, et les messages qu'elle m'envoie de temps à autre du bout du monde. Elle y parle d'une île, de ses vallées secrètes, d'une exubérance de palmes et de fleurs qui pourtant cachent mal la misère et la mort. La mer scintille entre les manguiers. Autour des cases de tôle rôdent des chiens faméliques. Un volcan se réveille et pousse sa langue de feu jusque dans le chœur d'une église. Je recense ce que je sais d'elle : longtemps elle habite Paris, elle y étudie l'histoire de l'art ; l'Ecole de Fontainebleau la passionne ; elle séjourne deux ans à Rome, à la Villa Médicis ; puis une expérience douloureuse, et brusquement elle part au plus loin, pour échapper à ce qui la hante et la déchire. Elle enseigne le dessin à la Réunion, vit au sommet d'une tour qui domine l'océan. Je regarde les quelques croquis que je possède : ceux de Rome, ceux de l'île. J'aime leur solidité, leur équilibre, la maîtrise et la finesse du trait qui parfois se prolonge en graphies . . des mots, des phrases s'intégrant alors au rythme de la page que, de plus en plus généreusement, ils occupent. Je connaissais le peintre avant de découvrir le poète, mais au fond l'un était déjà dans l'autre inscrit.

Sa première plaquette m'étonna : « Dix-huit crimes », signée d'un pseudonyme — Telmudjin — et publiée par l'imprimerie Saint-Joseph, à la Réunion. Ces brefs récits, tragiques et denses, inspirés par les minutes des procès de Saint-Denis et de Saint-Pierre, transportent brusquement le lecteur au delà du décor mythique, dans une réalité de misère et de pitoyable violence. Je retrouve la dédicace : « Pour vous ces crimes . . un autre visage des tropiques aussi réel que le visage à fleurs, à mer, à oiseaux blancs, un autre visage plus vrai peut-être que le visage idyllique. Ces histoires sont vraies. Je les ai transformées pour que les assassins ne s'y reconnaissent pas. On y voit des paysages de misère, de crasse : de sordides paysages... Début d'août. L'été s'éteint ; plus de mangues, mais la nuit dès six heures du soir. On y tue, on y meurt. » Et, plus loin : « Dix-huit fleurs de sang. Dix-huit fleurs trop rouges pour vivre. »

L'an dernier, paraissait aux éditions Millas-Martin une suite de poèmes : Là-bas, où s'exprimait avec pudeur l'histoire d'une possession, d'une fuite, des remous qu'elles laissent dans la mémoire, tandis qu'un paysage tropical dresse ses images ambiguës.

« je redescendrai
les vies que je crus éteindre
— il y a pourtant
les sept arpents — les sept marches
des jours où la cendre est signe
je te redirai
l'exil que je n'ai pu vaincre

— il y a pourtant
cette ombre sur le lexique
déverrouillant mes silences »

L'île-refuge allait-elle finalement devenir lieu de mort ou « lieu d'ancrage » ?

A lire le manuscrit de Ville à contre-pied, je parierais pour l'ancrage. Ancre et encre s'y confondent, et sont un même recours contre le désordre et la dérive. Les mots font alors surgir une ville minutieuse, que j'imagine circulaire, conçue par un architecte qui serait aussi mathématicien, astrologue et poète. Des lieux s'éclairent privilégiés, alors que d'autres, dont on devine la présence, resteront dans l'ombre. Il y a le château, les jardins, les rues, les portes, les fleuves. Des correspondances complexes avec les signes du zodiaque ou de l'année chinoise, les symboles animaux ou végétaux, les géographies d'anciens mythes, donnent à la cité de rêve l'allure d'un microcosme où la vie multiple circule. On tente d'opposer à l'angoisse de vivre et à la fascination de la mort de telles architectures. Ces murailles pourtant ne sont pas sans fissures ni « fentes obscures » par où « se verse le poison », et nous reconnaissons la passante qui les longe, s'inquiète et s'interroge :

« Elle ressort, assiégée d'exhortations, assaillie d'exigences et d'implorations . . s'échapper (s'estomper dans la solitude) échapper à cet autre à tous ces autres fuir fuir fuir . . jamais l'assassin ne cessera de l'ensorceler. »

Pourtant le livre s'achève, me semble-t-il, sur une promesse d'apaisement :

*« pendant ce temps le gond a tourné
sa signature aux piles des portes :
la ville a fiancé le matin. »*

J'entends, dans ces poèmes serrés, tendus, qui se fient à l'appel secret des mots, mais savent maîtriser le lyrisme, une voix pressante et grave. Écoutons-la, entrons dans le labyrinthe de pierres, de nerfs et d'images. C'est un vrai poète qui nous parle.

Jean Joubert

Guzargues, le 15 février 1978

PONT VOLANT

*verseau
cristal
noix de coco*

Il est une limite suggérée : elle consiste à dire un mot inachevé. Il existe une corde qui retient même la couleur : elle continue l'architecture. Il est un arrangement de brouillards nocturnes : il tombe avec le paysage lorsque le mystère pétille. Il existe une limite simultanée à un cristal obscur. Une corde impliquée dans toute pâleur. Un arrangement où s'articule ce bourdonnement vertical.

Le mot inachevé c'est : partir. L'architecture, c'est l'agonie d'une maison. Le paysage n'est que vertige au pont du regard.

RUE DU TIGRE GRIS

face au roc — dragon :
le rocher — tigre chinois
(entre quatre murs
dont le gris l'isole) — tigre
qui donc t'arrache à tes jungles ? —

RUE DU TIGRE SACRÉ

face au sacrifice :
la courbure de l'échine
écorce escarpée
dont l'écrit brûle les pierres
(c'est le sacre d'autres tigres)

RUE DU BOEUF VILLÉ

procession du bœuf
promené parmi la ville
de l'aube au retour
(quinze enfants vêtus de rouge)
il est conduit par les cornes

RUE DU BOEUF SEMPITERNEL

attelé au char
— procession irrémédiable —
au char de la mort
le bœuf s'obstine — éternel —
noir sempiternellement

III — STYX

Il refusa. Le soir écoute maintenant toute chose. Le soir entend l'opale des réminiscences. Il échange les noirs, là-bas, vers la terre. Le sillon brun souille la nuit. Et se chiffonne. Et cache la nuit. Tissant des angles par milliers, des cercles, des chiffres, le crépuscule. cule.

Seule, au fond, l'étoile creuse une obsidienne.

IV — PHLÉGÉTON

Il refusa. Midi regarde enfin la route aride. Midi d'encens et de musc. D'ambre et de fer. Il y aurait le claquement d'une ombre — où le jaune cloisonne une éclipse — où cligne le feu. Il y aurait l'échiquier des quatre fiefs : cocyte — achéron — styx — phlégéton — astre scellant son fief en fusion.

Seul, allant forger au fond des eaux son sarcophage de diamant.

COCYTE

La plage — la rue — le carré mauve — la plage — la rue — elle allongée — la rue — la fenêtre — ... perles enfilées — éphémères — envenimées entrechoquées effilées flétries en fouillis de paysages en roulis — en carillons — en plaques — en pleurs — il pleut des plaintes des plates-bandes plate plante — plates plages — plates rues —

Sur la plage : les attitudes désinvoltes (volubiles obliques bizarres) à rayures ramages gerçures et géométries. Courbe d'une coque. Cohue des nuages. Nudité de nymphe aux nuances sacrilèges.

Elle : gravée sur le carré mauve majuscule — échouée sur le silice malédiction — échappant au silence maléfice — échancrant les silhouettes de sa caresse malade. Elle : greffée sur ce carnaval.

Et puis la rue — les portes closes — la cohorte des cloches — la lune — lente et cloîtrée du vent qui vibre contre les vitres.

Il s'est assis dans l'ombre, les yeux vers les éclairs. Des jours et des jours foulés de nausées, il l'attend.

Table

<i>Préface de Jean Joubert</i>	7
--	---

CHATEAU

<i>pont volant</i> <i>verseau</i>	13
<i>salle du grand conseil</i> <i>sagittaire</i>	14
<i>corbeaux</i> <i>gémeaux</i>	15
<i>meurtrière</i> <i>bélier</i>	16

RUES

<i>rue de la chèvre masquée</i> <i>bélier</i>	19
<i>rue de la chèvre qui prêche</i> <i>bélier</i>	19
<i>rue du cheval bleu</i> <i>taureau</i>	20
<i>rue du cheval chétif</i> <i>taureau</i>	20
<i>rue du serpent inquiet</i> <i>gémeaux</i>	21
<i>rue du serpent panique</i> <i>gémeaux</i>	21
<i>rue du dragon drogué</i> <i>cancer</i>	22
<i>rue du dragon georgique</i> <i>cancer</i>	22
<i>rue du lièvre lunatique</i> <i>lion</i>	23
<i>rue du lièvre au bec</i> <i>lion</i>	23
<i>rue du tigre gris</i> <i>vierge</i>	24
<i>rue du tigre sacré</i> <i>vierge</i>	24
<i>rue du bœuf villé</i> <i>balance</i>	25

<i>rue du bœuf sempiternel</i>	<i>balance</i>	25
<i>rue du rat des champs</i>	<i>scorpion</i>	26
<i>rue du rat des villes</i>	<i>scorpion</i>	26
<i>rue du cochon qui choque</i>	<i>sagittaire</i>	27
<i>rue du cochon cocher</i>	<i>sagittaire</i>	27
<i>rue du chien qui ne fume plus</i>	<i>capricorne</i>	28
<i>rue du chien chaud</i>	<i>capricorne</i>	28
<i>rue de l'oiseau oisif</i>	<i>verseau</i>	29
<i>rue de l'oiseau louche</i>	<i>verseau</i>	29
<i>rue du singe scribe</i>	<i>poissons</i>	30
<i>rue du singe orgiaque</i>	<i>poissons</i>	30

JARDINS

<i>jardin de verveines</i>	33
<i>jardin de romarins</i>	34
<i>jardin d'aubépines</i>	35
<i>jardin de camomilles</i>	36

FLEUVES

I — <i>cocyste</i>	41
II — <i>achéron</i>	43
III — <i>styx</i>	45
IV — <i>phlégéon</i>	46

ANIMAUX

<i>épervier</i>	<i>famille du bélier</i>	49
<i>taureau</i>	<i>famille des taureaux</i>	50
<i>lézard</i>	<i>famille des gémeaux</i>	51

<i>crabe</i>	<i>famille du cancer</i>	52
<i>lièvre</i>	<i>famille des lions</i>	53
<i>colombe</i>	<i>famille des vierges</i>	54
<i>caméléon</i>	<i>famille des balances</i>	55
<i>souris</i>	<i>famille des scorpions</i>	56
<i>coq</i>	<i>famille des sagittaires</i>	57
<i>brebis</i>	<i>famille des capricornes</i>	58
<i>trois oiseaux</i>	<i>famille du verseau</i>	59
<i>anguille</i>	<i>famille des poissons</i>	60

PORTES DU CIMETIERE

I — <i>porte-voix</i>	63
II — <i>porte-voyage</i>	64
III — <i>porte-voile</i>	65

<i>rue du bœuf sempiternel</i>	<i>balance</i>	25
<i>rue du rat des champs</i>	<i>scorpion</i>	26
<i>rue du rat des villes</i>	<i>scorpion</i>	26
<i>rue du cochon qui choque</i>	<i>sagittaire</i>	27
<i>rue du cochon cocher</i>	<i>sagittaire</i>	27
<i>rue du chien qui ne fume plus</i>	<i>capricorne</i>	28
<i>rue du chien chaud</i>	<i>capricorne</i>	28
<i>rue de l'oiseau oisif</i>	<i>verseau</i>	29
<i>rue de l'oiseau louche</i>	<i>verseau</i>	29
<i>rue du singe scribe</i>	<i>poissons</i>	30
<i>rue du singe orgiaque</i>	<i>poissons</i>	30

JARDINS

<i>jardin de verveines</i>	33
<i>jardin de romarins</i>	34
<i>jardin d'aubépines</i>	35
<i>jardin de camomilles</i>	36

FLEUVES

I — <i>cocyste</i>	41
II — <i>achéron</i>	43
III — <i>styx</i>	45
IV — <i>phlégéon</i>	46

ANIMAUX

<i>épervier</i>	<i>famille du bélier</i>	49
<i>taureau</i>	<i>famille des taureaux</i>	50
<i>lézard</i>	<i>famille des gémeaux</i>	51

<i>crabe</i>	<i>famille du cancer</i>	52
<i>lièvre</i>	<i>famille des lions</i>	53
<i>colombe</i>	<i>famille des vierges</i>	54
<i>caméléon</i>	<i>famille des balances</i>	55
<i>souris</i>	<i>famille des scorpions</i>	56
<i>coq</i>	<i>famille des sagittaires</i>	57
<i>brebis</i>	<i>famille des capricornes</i>	58
<i>trois oiseaux</i>	<i>famille du verseau</i>	59
<i>anguille</i>	<i>famille des poissons</i>	60

PORTES DU CIMETIERE

I — <i>porte-voix</i>	63
II — <i>porte-voyage</i>	64
III — <i>porte-voile</i>	65